

PROGRAMME DE SALLE

BALLET PRELJOCAJ

ANNONCIATION / UN TRAIT D'UNION / LARMES BLANCHES

ANNONCIATION

Création 1995

Pièce pour 2 danseuses

Durée 20 min

Chorégraphie et scénographie **Angelin Preljocaj**

Musique **Stéphane Roy** (*Crystal Music*), **Antonio Vivaldi** (*Magnificat*)

Interprétée par l'**Ensemble Vocal de Lausanne, Orchestre de Chambre de Lausanne**

Dirigé par **Michel Corboz**

Costumes **Nathalie Sanson**

Lumières **Jacques Chatelet**

Danseuses **Florette Jager** (Marie) et **Clara Freschel** (l'Ange)

Assistant, adjoint à la direction artistique **Youri Aharon Van den Bosch**

Assistante répétitrice **Cécile Médour**

Choréologue **Dany Lévêque**

Spectacle créé en résidence au **TNDI - Châteauvallon**

Chorégraphie primée au Bessie Award 1997 à la 13^{ème} édition du New York Dance & Performance Award

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris en 1996

« Quelle clé détient le concept de l'*Annonciation*?

Qu'est censé ouvrir en nous cet événement fondateur d'une religion ?

Alors que de nombreux peintres depuis deux millénaires ne cessent d'interroger ce catapultage de symboles antinomiques qu'est l'Annonciation, il est étonnant de constater que ce thème à la problématique si proche du corps soit quasi-évacué de l'art chorégraphique.

Pourtant, ce qui est en jeu ici est évidemment fascinant.

Dans l'iconographie traditionnelle, Marie est souvent représentée dans un jardin clos qui symbolise sa virginité. Une similitude se dégage alors entre son espace intérieur et son environnement.

L'intrusion de l'ange dans cet univers intime apporte avec lui l'annonce du bouleversement métabolique de son corps. C'est pourquoi, bien que dans le texte la Vierge exprime une soumission sereine à l'événement, de nombreux artistes lui ont donné des attitudes exprimant le doute, l'inquiétude, voire la révolte.

Cette simultanéité étrange entre soumission et révolte, cette déflagration de l'espace et du temps, nous signifient qu'au moment même où le message est délivré le processus biologique de la fécondation est en route. On est en fait dans l'acte concepteur.

Cette genèse par glissements successifs nous ramène évidemment au mécanisme même de la création artistique, le message passant du virtuel au réel. Ce que l'on appelle aujourd'hui l'art conceptuel ne serait-il pas, plutôt qu'un art abouti, l'annonce d'un art nouveau, l'*Annonciation* d'un art à naître ? »

Angelin Preljocaj

UN TRAIT D'UNION

Création 1989
Pièce pour 2 danseurs
Durée 30 min

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Musique **Jean-Sébastien Bach** *Concerto pour piano No 5 BWV 1056 2^e mouvement (largo)*
Interprétée par **Glenn Gould** et le **Columbia Symphony Orchestra**
Création sonore **Marc Khanne**
Costumes **Nathalie Fontenoy**
Lumières **Jacques Chatelet**

Danseur **Baptiste Coissieu** et **Antoine Dubois**

Commande de la **Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne**
Coproductio**n** **Maison des Arts de Créteil, Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteaullon, Alpha – FNAC, Ballet Preljocaj**
Aide à la création du **Conseil Général du Val-de-Marne, Ministère de la culture et de la communication, Direction de la Musique et de la Danse et ADAMI**
Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris en 2003

« Les rencontres semblent toujours du domaine du fortuit, complices du hasard, ces moments paraissent ouvrir en nous des devenirs sublimes et énigmatiques. Pourtant chacun de nous cherche l'autre, comme dans « le banquet » où Platon nous parle de ces êtres parfaits qui un jour sont séparés en deux par les Dieux et dont chaque moitié cherche aujourd'hui son « manquant », celui qui sera réellement le complément vital.

Mais ne cherchons-nous pas plutôt à trouver chez quelqu'un, un point de suture, un trait de caractère qui annihilera d'un coup notre solitude essentielle ? Comme pour se prouver que l'on existe vraiment, comme si n'existait que ce qui est en relation avec.

Un trait d'union voudrait effleurer cela, cette quête inlassable entre deux êtres cleptomane**s** qui se font mutuellement les poches de leur inconscient pour trouver ce qui les connectera, qui réduira leur solitude à néant, qui les fera exister l'un au regard de l'autre. »

Angelin Preljocaj

LARMES BLANCHES

Création 1985
Pièce pour 4 danseurs
Durée 20 minutes

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Musique **Jean-Sébastien Bach, Claude Balbastre, Henry Purcell**
Bande son **Marc Krief**
Lumières **Jacques Chatelet**
Création costumes **Annick Goncalves**
Adaptation costumes **Angelin Preljocaj** assisté de **Martine Hayer**
Fabrication **Le Chat Botté Costumier**

Danseur **Baptiste Coissieu, Antoine Dubois, Clara Freschel, Florette Jager**

Chorégraphie primée au forum de l'A.R.I.A.M. Ile-de-France en janvier 1986

Dans cette pièce, Angelin Preljocaj se confronte à une série de variations sur le duel, le double, la duplicité, le double sens... Deux duos puis un quatuor déclinent leurs liaisons dangereuses

en pantalon noir et chemises à jabot. Derrière la beauté plastique de ces dialogues évoquant Barry Lyndon de Stanley Kubrick; la dureté des rapports intimes et sociaux.

Après avoir remporté le concours de Bagnolet avec *Marché noir* en 1984, Angelin Preljocaj laisse libre cours à sa créativité. Il surprend le public en présentant *Larmes blanches*, une pièce qui rompt avec l'esthétique des Eighties en puisant dans l'imaginaire baroque.

« J'ai toujours pensé qu'on était plus fort en allant vers des choses que l'on connaît mal ou que l'on n'aime pas, vers une certaine zone d'inconfort. A l'époque je m'étais formulée l'idée que je n'aimais pas le clavecin. Je me suis donc lancé un défi : écouter beaucoup d'œuvres pour clavecin et en choisir certaines à partir desquelles je pourrais travailler. Je voulais aussi faire un pendant à Marché noir, une pièce où ma sensibilité serait plus visible, moins distanciée, et où je prendrais le temps de dire des choses plus intimes, plus délicates aussi. Et cette « délicatesse » est d'ailleurs venue du clavecin dont j'ai appris à apprécier la sonorité. Pour moi, cet instrument était très lié à l'époque baroque. J'avais vu Meurtre dans un jardin anglais de Peter Greenaway, Barry Lyndon de Kubrick, et il me semblait intéressant d'aborder le thème de la cruauté sociale, de la cruauté masquée par les bonnes manières, un motif typique des XVIIe et XVIIIe siècles. Je voulais montrer la violence sous-jacente au vernis de bienséance. D'où l'ambiguïté du titre Larmes blanches. »

Angelin Preljocaj

Directeur technique **Luc Corazza**
Régie générale et son **Martin Lecarme**
Régie lumière **Sébastien Fabry**
Régie scène **Rémy Leblond**

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud -Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence.

Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence, et de la Maison de Champagne Piper-Heidsieck, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que des partenaires.